

Linguistica Silesiana nr 43, 2022

ISSN 0208-4228

DOI: 10.24425/linsi.2022.141223

PAWEŁ GOLDA

Université d'Opole, Université de Silésie, Université Sorbonne Paris Nord

pawel.golda@uni.opole.pl / pawel.golda@us.edu.pl

UNITÉS PHRASÉOLOGIQUES AU PAYS
DE LA TRADUCTION: TRANSFERT DES COLLOCATIONS
NOMINO-ADJECTIVALES AVEC LE LEXÈME « FEMME »
DANS LA TRADUCTION DE LA LITTÉRATURE
HOUELLEBECQUIENNE DU FRANÇAIS
VERS L'ITALIEN ET LE POLONAIS

PHRASEOLOGICAL UNITS IN THE LAND OF TRANSLATION:
THE TRANSFER OF THE NOMINO-ADJECTIVAL COLLOCATIONS BASED
ON 'FEMME' IN THE TRANSLATION OF HOUELLEBECQIAN LITERATURE
FROM FRENCH INTO ITALIAN AND POLISH

The present paper examines the transfer of nomino-adjectival collocations based on the word 'femme' ('woman') in the literary translation from French into Italian and Polish. The lexical connection analysed in the article can be defined as the habitual juxtaposition of a word with another word (or words) that has a significant frequency in a given language. The research corpus comprises seven Michel Houellebecq's novels written originally in French and their Italian and Polish versions. The theoretical part of the paper aims to present phraseotranslation and phraseotraductology, which are the new subbranches in phraseology. Then, the empirical part proposes the analysis of techniques used in transferring collocations.

Keywords: phraseology, collocation, translation, literary translation, Houellebecq

1. Prolégomènes

Michel Houellebecq est un homme de lettres contemporain d'expression française, né à la Réunion le 26 février 1956. Outre les recueils de poésie et les essais, sa production littéraire comprend huit romans, à savoir *Extension du domaine de la lutte* (1994), *Les Particules élémentaires* (1998), *Plateforme* (2001), *La Possibilité d'une île* (2005), *La Carte et le Territoire* (2010), *Soumission* (2015), *Sérotonine* (2019) et *Anéantir* (2022). En 2010, il a reçu le prestigieux prix Goncourt pour son œuvre publiée la même année.

Selon l'opinion de nombreux chercheurs en littérature ainsi que de multiples critiques, le style littéraire du récipiendaire du prix Goncourt 2010 se caractérise par une platitude particulière sur le plan stylistique. Comme le témoigne José Domingues de Almeida (2007 : 180), cette caractéristique facilement remarquable à la fois agace et intrigue la critique. Pour Jean-François Patricola (2005 : 220), l'écriture houellebecquienne est « [...] apathique, flegmatique et dépitée, banale, proche du slogan publicitaire ou de la harangue, voire de l'insulte, commune et partagée par tous ». Eva Beránková (2006 : 104) rappelle que la critique associait la platitude délibérée du style houellebecquien avec la platitude de l'heure actuelle. Indiscutablement, cette caractéristique tellement discutée est strictement liée aux choix lexicaux effectués par le littéraire au cours de son écriture.

Le présent travail n'ambitionne pourtant pas de constituer une analyse stylistique, littéraire, ni même linguistique de la production romanesque de M. Houellebecq; il se limitera à une étude traductologique axée sur le transfert interlingual de la phraséologie. Cependant, nous nous retrouvons dans la nécessité de stipuler, à l'orée de l'article, que les unités phraséologiques (ci-après dénommées *UP*) ne jouent pas de rôle particulier dans la création du style de M. Houellebecq. Autrement dit, la production littéraire de ce littéraire d'expression française ne comporte pas beaucoup d'*UP* particulièrement expressives et imagées, véhiculant une certaine métaphoricité.

Néanmoins, nous ne pouvons pas oublier que les *UP* établissent une large catégorie d'unités linguistiques très variées. Claudia Xatara (2002 : 441) les définit en disant qu'elles sont les « [...] mots qui n'ont presque pas de liberté de combinaison, mais qui sont stables [...], et qui ont des caractéristiques propres, mais sont de nature diverse, chacune ayant une dénomination spécifique ». Il s'agit d'une riche palette des structures multilexémiques allant, comme l'a dit Jean-Pierre Colson (2019 : 97), « depuis les routines et formules communicatives et les collocations, jusqu'aux semi-phrasèmes, phrasèmes, clichés et proverbes ».

Au niveau de la traduction interlinguale, certaines sous-classes d'*UP* exigent un traitement phraséotraductoire spécifique. À titre d'exemple, un proverbe rare ou très ancien d'une langue de départ de la traduction (ci-après dénommée *LD*)

va nécessiter, tout d'abord, le décodage et sa compréhension, puis la recherche d'une séquence proverbiale équivalente dans la langue d'arrivée (ci-après dénommée *LA*). Pour atteindre cet objectif, un dictionnaire parémiologique de la *LA* peut se révéler nécessaire. Remarquons pourtant qu'avant de chercher un moyen traductionnel pour une unité donnée, le traducteur doit, dans un premier temps, reconnaître une unité polylexicale en question comme une unité de traduction minimale.

Sur le plan traductologique, l'avantage d'un proverbe repose sur le fait qu'un tel item polylexical figé devrait être facilement reconnaissable en tant que structure stabilisée dans un texte donné, ce qui signifie qu'il n'enchaîne pas de risque d'être calqué au cours de l'activité traduisante. En revanche, il y a des concaténations lexicales beaucoup plus subtiles, voire invisibles, qui constituent une vraie menace pour les traducteurs. À ce titre, nous ne pouvons pas oublier les collocations qui ont été définies par Igor Mel'čuk (2013 : 136) comme les phrasèmes lexicaux compositionnels semi-contraints composés d'une base choisie par le locuteur librement et d'un autre élément sélectionné en fonction du premier composant que l'on appelle le collocatif. Voici quelques exemples de collocations nomino-verbales :

collocatif + BASE¹:
conduire une ANALYSE,
faire une ANALYSE,
mener une ANALYSE

Comme le rappelle très justement Mona Baker (2009: 47), une autre façon de définir la collocation consiste à voir en ce type d'item polylexical la tendance de certains mots à cooccurrer régulièrement dans une langue donnée.

Cela dit, revenons à la question de la phraséologie dans l'œuvre romanesque de M. Houellebecq. Il a d'ores et déjà été stipulé que la production littéraire houellebecquienne n'est pas riche en unités figuratives et métaphoriques. Précisons, cependant, que les livres issus de la plume de ce romancier peuvent, sans aucun empêchement, constituer le corpus d'une recherche traductologique visant à voir de plus près le transfert des phénomènes de collocabilité.

Par conséquent, le but du présent article est de voir de près quelles sont les techniques phraséotraductoires qui ont assuré le transfert des collocations dans la traduction de la littérature houellebecquienne de la langue française vers l'italien et vers le polonais. Dans cet article nous nous focalisons uniquement sur la traduction des collocations nomino-adjectives qui ont pour la base le lexème FEMME.

¹ Dans l'intégralité de l'article nous utilisons les petites majuscules pour orthographier les bases et l'italique pour noter les collocatifs.

2. Prémises théoriques

La traduction des items phraséologiques mérite, sans aucun doute, des investigations scientifiques. Monika Sułkowska (2018b : 302) évoque que les UP sont rarement traduites sans perte d'une langue à une autre. La chercheuse constate même que certaines combinaisons lexicales phraséologiques peuvent être incompréhensibles en dehors d'un système linguistique et d'une culture donnés. Incontestablement, les chaînes polylexicales nécessitent un traitement phraséotransductoire spécial et différent de celui qu'exigent les monolexèmes.

Néanmoins, bien que la phraséologie ait le vent en poupe depuis les années 80 du siècle précédent, les investigations phraséologiques n'ont adopté une perspective traductologique que depuis relativement peu de temps. Cela semble légèrement changer dans les dernières années. Selon Isabel González Rey (2020b: 35) la pertinence du transfert interlingual de la phraséologie a été mise en évidence pour la première fois dans un congrès tenu à Genève en 1992.

Monika Sułkowska (2013, 2016b, 2018a, 2018b, 2019) propose, dans plusieurs de ses ouvrages, le terme de phraséotraduction² qui pourrait dénommer une nouvelle sous-discipline de la phraséologie appliquée qui viserait à analyser le processus du transfert interlingual des UP, ainsi qu'à étudier ses résultats. Ajoutons encore que, d'après M. Sułkowska (2013 : 228), « la phraséotraduction implique également une didactique spécifique de la traduction, dont le but est de préparer les futurs traducteurs à effectuer efficacement la traduction de la phraséologie³ ». Il s'agit donc d'un concept assez vaste.

Selon M. Sułkowska (2016b : 43), eu égard au nombre élevé et à la fréquence notable des unités polylexicales dans les langues, la phraséotraduction en tant que discipline spécialisée semble être nécessaire et justifiée. Possédant un caractère interdisciplinaire, cette nouvelle sous-discipline de la phraséologie devrait se placer au croisement des domaines collatéraux tels que la phraséologie, la traduction, les études contrastives et la phraséodidactique. La chercheuse propose aussi la représentation graphique (Fig. 1).

Néanmoins, nous ne pouvons pas négliger qu'il existe en parallèle une autre optique légèrement différente, celle d'Isabel González Rey (2004, 2020a, 2020b). Ainsi, cette phraséologue espagnole a postulé la reconnaissance d'une sous-branche de la phraséologie qui aurait en charge les investigations traductologiques : « Nous proposons le nom de phraséotraductologie pour désigner le domaine scientifique concentré sur l'étude théorique et pratique de la

² En anglais « phraséotranslation », en polonais « frazeotranslacja ».

³ Traduction par l'auteur. Version originale en polonais : « Frazéotranslacja implikuje także specyficzną dydaktykę przekładu, której celem jest przygotowanie przyszłych tłumaczy do sprawnego radzenia sobie z przekładem frazeologii » (Sułkowska 2013 : 228).

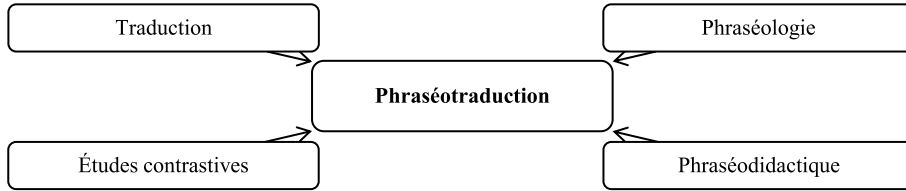


Figure 1. Phraséotraduction au croisement des branches collatérales selon M. Sułkowska

traduction des unités phraséologiques⁴ » (González Rey 2020 : 58). La linguiste espagnole stipule par la suite que l'objet d'étude de la nouvelle sous-branche de la phraséologie serait la traduction de la phraséologie. Sa fonction principale serait de fournir aux futurs traducteurs les moyens pour transférer efficacement ces expressions d'une langue à une autre tout en préservant le caractère phraséologique.

Ce qui diffère dans cette vision par rapport à celle de M. Sułkowska, c'est qu'Isabel González Rey introduit parallèlement la notion de phraséotraduction qui ne se limite qu'à l'action traduisante des phrasèmes⁵. Nous proposons la figure 2 pour illustrer la relation entre les deux notions.

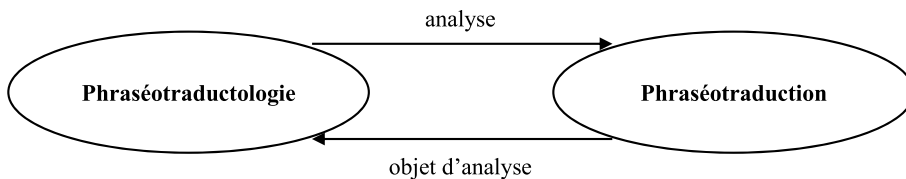


Figure 2. Phraséotraduction en tant qu'objet d'analyse

La chercheuse espagnole constate que ce qui fait pencher la balance en faveur de la reconnaissance de la phraséotraductologie en tant que branche d'études et au profit de l'introduction du terme de phraséotraduction désignant son objet d'analyse serait le fait que la phraséotraductologie n'a pas uniquement pour objet d'étudier la phraséotraduction. De même, la phraséologie contrastive, la phraséologie bi- et multilingue et la phraséodidactique s'intéressent à l'activité

⁴ Traduction par l'auteur. Version originale en anglais : « We are proposing the name *phraseotranslatology* to designate the scientific field focused on the theoretical and practical study of the translation of phraseological units » (Gonzalez Rey 2020 : 58).

⁵ Nous n'oublions pas que la phraséotraductologie a obtenu une définition aussi sur le site Internet du groupe de recherche FRASEONET, créé en 2007 à l'Université de Saint-Jacques-de-Compostelle. Cette approche définitoire est la suivante : « [La phraséotraductologie] est une branche de la phraséologie appliquée dont l'objet d'étude est la traduction de la phraséologie (ou *phraseotraduction*). Elle s'intéresse aux questions théoriques et pratiques de l'activité traduisante concernant le *tissu phraséologique* des textes »; <http://www.phraseonet.com/fr/la-phraseotraductologie> (consulté le 16.09.2021).

phraséotraductoire. Qui plus est, chacune d'entre elles aborde la phraséotraduction sous un angle différent. I. González Rey dessine la figure suivante Fig. 3 qui tente d'illustrer les domaines ayant la traduction phraséologique pour son objet d'intérêt scientifique:

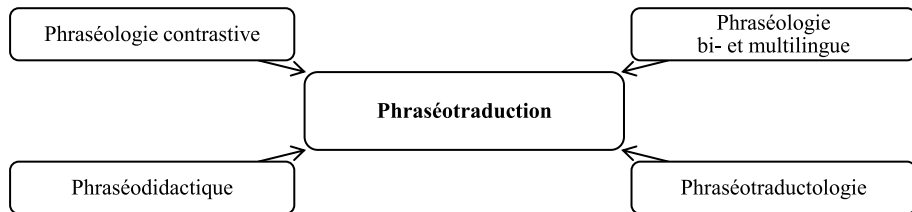


Figure 3. Domaines qui s'intéressent à la phraséotraduction selon I. Gonzalez Rey

Nous pouvons constater que dans l'optique de Monika Sułkowska la phraséotraduction possède une signification plus large que dans la perspective d'Isabel González Rey. Pour comparer les deux visions, nous proposons la figure 4 :

Selon Isabel González Rey	Selon Monika Sułkowska
<p>La phraséotraduction est l'action du transfert interlingual des phrasèmes</p>	<p>La phraséotraduction est l'action du transfert interlingual des phrasèmes</p>
<p>La phraséotraductologie est une sous-discipline de la phraséologie qui vise à analyser la traduction phraséologique</p>	<p>La phraséotraductologie est une branche scientifique liée à la phraséologie et à la traduction, qui vise à analyser la traduction phraséologique</p>

Figure 4. Comparaison des deux optiques

S'agissant des questions essentielles pour les investigations scientifiques axées sur la traduction phraséologique, nous devons évoquer que les efforts des chercheurs devraient s'orienter particulièrement vers les techniques phraséotraductoires ou, autrement dit, vers les moyens linguistiques à l'aide desquels le transfert des UP peut être assuré (Golda et Mężyk 2021 : 138).

Divers chercheurs ont établi leurs classements de méthodes phraséotraductionnelles. À titre d'exemple, une classification de techniques phraséotraductionnelles a été proposée par Krzysztof Hejwowski (2015) qui a constaté qu'une expression phraséologique peut être transférée d'une langue à une autre à l'aide des moyens linguistiques suivants :

1. une UP possédant le même sens et la même forme que l'expression traduite,

2. une UP véhiculant le même sens, mais ayant une forme différente que l'expression traduite,
3. une expression libre,
4. une traduction syntagmatique,
5. une nouvelle UP,
6. une omission.

Les deux premières méthodes proposées par K. Hejwowski (2015) consistent en l'utilisation d'une UP de la LA pour remplacer une UP de la LD. Pourtant toutes les deux sont nécessaires si nous aspirons à établir une classification pertinente des moyens phraséotraductoires. La première technique repose sur l'utilisation d'un phraséologisme homologue, alors que la deuxième option s'appuie sur l'emploi d'un phraséologisme dont la forme est différente, mais le sens transmis est le même. Remarquons que de nombreux chercheurs proposant des techniques de transfert des UP ne s'attaquent pas à ce sujet avec une précision similaire et ne divisent pas la traduction à l'aide d'une UP en deux catégories distinctes. Les deux peuvent être considérées comme les moyens les plus pertinentes dans la traduction phraséologique.

En revanche, le chercheur polonais parle aussi de deux méthodes phraséotraductionnelles qui n'ont pas le statut de moyens adéquats et pertinents pouvant assurer la traduction des UP, à savoir la traduction syntagmatique ainsi que l'omission qui, toutes les deux, appauvrissent le texte d'arrivée.

Dans cet article, l'observation du transfert des collocations nomino-adjectivales nous a permis de proposer un nouveau classement de méthodes applicables dans le passage des collocations d'une langue à l'autre dont nous allons discuter dans les sections de 4.1 à 4.9.

3. Méthode et étapes de la recherche

Avant d'arriver à l'analyse du transfert des collocations, nous nous sommes d'abord trouvé dans la nécessité de les extraire de la littérature houellebecquienne en langue originale, en l'occurrence le français. Néanmoins, nous devons préciser que le roman *Anéantir* publié par M. Houellebecq en 2022, n'est pas encore traduit en polonais et, par conséquent, il ne peut pas entrer dans le corpus de recherche.

Compte tenu du fait qu'il s'agit d'une catégorie de connexions lexicales très fréquente dans les langues, nous avons dû adopter des critères délimitant les collocations recherchées. Dans un premier temps, nous avons décidé d'étudier les collocations nomino-adjectivales avec la base FEMME. Ensuite, nous avons utilisé le *Dictionnaire des cooccurrences* de Jacques Beauchesne (publié initialement en version papier chez Guérin) pour voir quels adjectifs peuvent

s'associer à la base choisie. La liste des collocatifs adjectivaux indiquée par ce dictionnaire est la suivante:

(individu) *acariâtre, (in)accessible, accomplie, active, admirable, adulée, affolante, affriolante, âgée, (dés)agréable, aguichante, aimable, amoureuse, appétissante, ardente, athlétique, autoritaire, aux formes sculpturales, (bien) avenante, avisée, bavarde, belle, bonne, boulotte, brillante, cajoleuse, calculatrice, câline, calme, capiteuse, captivante, charmante, chétive, chic, compatissante, complaisante, coquette, courageuse, criarde, cultivée, délicate, délicieuse, désirable, désirée, despotique, dévergondée, discrète, distante, distinguée, dodue, douce, dure, éclairée, effacée, élancée, (in)élégante, énergique, ensorceuse, épanouie, excellente, exceptionnelle, expansive, exquise (d'élégance et de beauté), exubérante, facile, (mal) fagotée, faible, (bien, mal) faite, farouche, fascinante, fatale, fière, fine, (assez, remarquablement, un peu) forte, frêle, frivole, froide, galante, gentille, gracieuse, grande, grasse, grassouillette, grosse, guindée, (bien, mal) habillée, hautaine, idéale, imaginative, impérieuse, incomparable, inculte, indécise, indépendante, ingénue, insatiable, insignifiante, insupportable, (vraiment) intelligente, intuitive, irrésistible, (éternellement) jeune, jolie, laide, lascive, libertine, loquace, loyale, magnifique, maigre, majestueuse, (bien, excessivement, outrageusement, parfaitement, trop) maquillée, masculine, menue, mignonne, mince, minuscule, (bien) mise, moderne, molle, mûre, musclée, naine, normale, nulle, opulente, (extra)ordinaire, osseuse, (trop) parfumée, passionnée, passive, petite, pimpante, piquante, plaisante, plantureuse, pleurnicheuse, pratique, précieuse, prétentieuse, (bien) proportionnée, provocante, prude, pudique, racée, radieuse, raffinée, raisonnable, ravissante, remarquable, (ir)résolue, respectable, robuste, ronde, (un peu) rondelette, sage, sculpturale, sèche, secrète, séduisante, sensée, (in)sensible, sensitive, sensuelle, sentimentale, sévère, solide, sophistiquée, sottise, soumise, spirituelle, splendide, sublime, subtile, supérieure, sûre d'elle-même, superbe, svelte, tendre, timide, troublante, (un peu, etc.) ventru(e), vertueuse, vieille, vieillissante, vilaine, violente, volontaire, vulgaire. (épouse) *adultère, divorcée, fidèle, légitime, libre, mariée, seule, veuvé*⁶.*

La sélection des collocations a été effectuée à l'aide du logiciel Unitex, un outil informatique qui permet de réaliser des analyses automatiques des corpus textuels. Grâce au graphe spécial conçu pour ce programme sur la base de la liste des adjectifs susmentionnée, nous avons extrait 65 collocations nomino-adjectivales du corpus littéraire choisi.

Une fois que les collocations ont été extraites, nous avons manuellement retrouvé leurs correspondances dans les versions traduites des romans houellebecquiens en italien et en polonais.

Ensuite, nous avons construit un tableau trilingue dans lequel se sont placées dans l'ordre alphabétique les citations contenant ces collocations. Compte tenu

⁶ <https://www.noslangues-ourlangages.gc.ca/fr/dictionnaire-des-cooccurrences/femme> (consulté le 16.09.2021).

de sa grande taille, il n'a pas été possible d'intégrer ce tableau dans le corps du présent article. Il est toutefois disponible et consultable sur Dropbox. Pour y accéder, il suffit de cliquer sur le lien suivant⁷:

<https://www.dropbox.com/s/6nyao142azqzsu/CORPUS%20DE%20RECHERCHE.pdf?dl=0>

Dans notre tableau, tous les passages littéraires comprenant les items étudiés ont été numérotés afin de retrouver facilement les collocations étudiées. De cette façon, dans l'intégralité de l'article, nous notons entre crochets les lignes du tableau de corpus dans lesquelles se trouvent les citations contenant les collocations. Nous utilisons également les abréviations *IT* et *PL* pour désigner les langues. Par conséquent, à titre d'exemple, la référence [*IT21*] signifie qu'il est question de la citation en italien se plaçant dans la ligne 21 du tableau de corpus et la référence [*PL40*] indique qu'il s'agit du passage en polonais qui figure à la ligne 40.

4. Analyse et discussion

Notre corpus nous a permis d'observer neuf méthodes qui ont été appliquées par les traducteurs dans le transfert des collocations nomino-adjectivales étudiées. Il s'agit des techniques suivantes :

- {1}⁸ le transfert à l'aide d'une collocation homologue;
- {2} le transfert à l'aide d'une collocation qui n'est pas une collocation homologue, mais qui est proche sur le plan de la signification et du lexique;
- {3} le transfert à l'aide d'une connexion lexicale qui véhicule une signification similaire à la collocation traduite, et qui est une candidate au statut de collocation;
- {4} le transfert à l'aide d'une description;
- {5} le transfert à l'aide d'un seul mot qui équivaut au sens de la collocation de départ;
- {6} le transfert uniquement à l'aide du collocatif de la collocation de départ;
- {7} le transfert uniquement à l'aide de la base de la collocation de départ;
- {8} l'omission;
- {9} le transfert malheureux ou fautif.

Dans les sections qui vont suivre, nous allons les décrire et présenter leurs exemples observés dans notre corpus trilingue. Dans certains cas, nous allons présenter également les citations.

⁷ Il existe également une version raccourcie du lien : <https://tiny.pl/92bh9>.

⁸ Nous nous servons des accolades pour noter les numéros des techniques observées.

4.1. Transfert à l'aide d'une collocation homologue

En ce qui concerne les techniques {1} et {2}, il est question des méthodes les plus pertinentes, correctes et attendues dans la traduction des items analysés, car les deux consistent à remplacer une collocation de la LD par une collocation de la LA. Ces deux options traductionnelles permettent de transmettre la collocabilité globale du texte dans sa traduction d'une langue à une autre. Autrement dit, ces deux méthodes contribuent à l'obtention d'un nouveau texte avec une couverture phraséologique similaire à celle du texte source.

Dans la partie méthodologique qui précède, il a été précisé que nous nous sommes appuyé sur le *Dictionnaire des cooccurrences* de Jacques Beauchesne dans la sélection des collocations nomino-adjectivales avec la base FEMME. Lors de notre observation des techniques appliquées dans le transfert des phénomènes de collocabilité sélectionnés, nous avons été placé dans la nécessité de vérifier dans un premier temps si leurs équivalences que l'on peut trouver dans les textes en italien et en polonais pouvaient être considérées en tant que cooccurrences préférentielles ou non une fois qu'elles étaient composées d'un nom et d'un adjectif.

Pour ce faire, nous avons utilisé le corpus de la langue italienne *Italian Web 2016 (itTenTen16)* avec plus 4,9 milliards de mots ainsi que le corpus du polonais *Polish Web 2019 (plTenTen19)* avec plus de 4,2 milliards de mots. Les deux corpus sont disponibles et analysables à l'aide du programme *Sketch Engine*. Avec cet outil, nous avons vu avec quels adjectifs ont l'habitude de cooccurrencer avec les substantifs DONNA et KOBIETA qui signifient 'femme' dans les deux langues étudiées, ainsi qu'avec d'autres mots qui avaient remplacé la base FEMME dans les exemples étudiés, c'est-à-dire, les mots italiens MOGLIE 'femme'⁹, RAGAZZA 'fille', RUSSA 'Russe' et FEMMINA 'femelle' et les substantifs polonais OSOBA 'personne', MAŁŻONKA 'épouse', ROSJANKA 'Russe', STARUSZKA 'femme âgée' et PANI 'dame' ou 'madame'.

Nous avons admis que nous considérerions comme les collocations nomino-adjectivales les connexions de ces mots avec la première centaine d'adjectifs le plus fréquemment utilisés en leur compagnie.

La technique {1} se définit dans notre recherche en tant que procédé à la suite duquel le nom et l'adjectif constituant la collocation transférée sont traduits à l'aide de leurs principaux équivalents en LA, p. ex.:

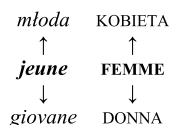


Figure 5. Transfert à l'aide de la technique {1}

⁹ Nous utilisons les guillemets anglais simples pour traduire les mots et les expressions italiens et polonais vers la langue française.

Le transfert à l'aide d'une collocation homologue est la méthode la plus souvent utilisée dans le processus phraséotraductoire qui a été utilisée pour traduire 31 collocations (= 47,69%¹⁰) vers l'italien, et pour en transférer 41 (= 63,08%) vers le polonais. Le tableau 1 présente toutes les collocations qui ont été traduites à l'aide de cette première technique:

Tableau 1. Technique {1}

Collocation en LD ¹¹	Équivalent italien	Équivalent polonais
<i>belle</i> FEMME	<i>bella</i> DONNA [9, 50 ¹²]	<i>piękna</i> KOBIETA [9, 50]
FEMME <i>âgée</i>	DONNA <i>anziana</i> [34]	—
FEMME <i>amoureuse</i>	DONNA <i>innamorata</i> [64]	—
FEMME <i>blafarde</i>	DONNA <i>smorto</i> [36]	—
FEMME <i>cultivée</i>	DONNA <i>colta</i> [32]	—
FEMME <i>intelligente</i>	DONNA <i>intelligente</i> [33]	<i>inteligentna</i> KOBIETA [33]
FEMME <i>jeune</i>	—	<i>młoda</i> KOBIETA [25]
FEMME <i>mûre</i>	DONNA <i>matura</i> [65]	KOBIETA <i>dojrzała</i> [65]
FEMME <i>normale</i>	DONNA <i>normale</i> [63]	<i>normalna</i> KOBIETA [63]
FEMME <i>remarquable</i>	—	<i>niezwykła</i> KOBIETA [61]
FEMME <i>sage</i>	DONNA <i>saggia</i> [57]	—
FEMME <i>splendide</i>	DONNA <i>splendida</i> [10]	—
FEMME <i>vieille</i>	DONNA <i>vecchia</i> [12]	—
FEMMES <i>intelligentes</i>	DONNE <i>intelligenti</i> [40]	<i>inteligentne</i> KOBIETY [40]
FEMMES <i>jeunes</i>	—	KOBIETY <i>młode</i> [18]
FEMMES <i>modernes</i>	DONNE <i>moderne</i> [22]	—
<i>jeune</i> FEMME	<i>giovane</i> DONNA [14, 31, 44, 49, 53]	<i>młoda</i> KOBIETA [14, 27, 28, 29, 31, 47, 49, 53]
<i>jeunes</i> FEMMES	<i>giovani</i> DONNE [38, 39, 62]	<i>młode</i> KOBIETY [1, 2, 7, 14, 19, 26, 38, 39, 62]
<i>jolie</i> FEMME	—	<i>ładna</i> KOBIETA [51]
<i>la plus belle</i> FEMME	<i>la</i> DONNA <i>più bella</i> [54, 55]	<i>najpiękniejsza</i> KOBIETA [30, 54]
<i>les plus belles</i> FEMMES	<i>le più belle</i> DONNE [45]; <i>le</i> DONNE <i>più belle</i> [59]	<i>najpiękniejsze</i> KOBIETY [45, 59]

¹⁰ Nous indiquons le pourcentage entre parenthèses.

¹¹ Dans tous les tableaux de l'article, les collocations françaises sont présentées dans l'ordre alphabétique.

¹² Les caractères gras indiquent les cas où une collocation a été transférée vers les deux langues à l'aide de la même méthode.

Collocation en LD ¹¹	Équivalent italien	Équivalent polonais
<i>petite</i> FEMME	—	<i>niska</i> KOBIEȚA [5]
<i>très belle</i> FEMME	DONNA <i>bellissima</i> [52]	<i>bardzo piękna</i> KOBIEȚA [24, 52]
<i>très belles</i> FEMMES	DONNE <i>bellissime</i> [16]	<i>bardzo piękne</i> KOBIEȚY [16]
<i>très jolie</i> FEMME	DONNA <i>molto bella</i> [43]	—
<i>vieille</i> FEMME	DONNA <i>vecchia</i> [15]; <i>vecchia</i> DONNA [21]	<i>stara</i> KOBIEȚA [15, 17, 21, 41]
<i>vieilles</i> FEMMES	—	<i>stare</i> KOBIEȚY [3, 16]

4.2. Transfert à l'aide d'une collocation qui n'est pas une collocation homologue, mais qui est proche sur le plan de la signification et du lexique

La technique {2}, le transfert à l'aide d'une collocation qui n'est pas une collocation homologue, mais qui est proche sur le plan de la signification et lexical, est une méthode similaire à la méthode {1}. Pourtant, dans de tels cas il n'y a pas de correspondance totale entre les constituants, ce que nous montrons sur la figure 7:

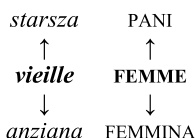


Figure 6. Transfert à l'aide de la technique {2}

Expliquons que tant *anziana* que *starsza* correspondraient plutôt à l'adjectif 'âgée', et non 'vieille'. Qui plus est, il n'y a pas d'égalité sémantique entre FEMMINA, PANI et FEMME. Le nom 'femmina' n'est pas le plus pertinent équivalent de 'femme' car il possède un sens plus large. Ce lexème est défini par le *Dizionario Treccani* comme « [...] l'individu qui ne produit que des gamètes femelles [...] »¹³. Il est donc possible de traduire ce mot en français comme 'femelle'. Nous tenons à remarquer que le dictionnaire *Treccani* indique que ce lexème est utilisé le plus souvent dans le contexte où une femme est concernée, mais ceci ne nous empêche pas de constater qu'il a un sens plus large que le mot 'femme' en LD. Le lexème polonais 'pani' veut dire 'dame' ou 'madame'.

Le transfert à l'aide d'une collocation proche mais pas homologue a assuré la traduction des collocations à six reprises (= 9,23%) tant vers l'italien que vers le polonais. Le tableau 2 rassemble toutes les collocations nomino-adjecivales dont le transfert s'est effectué avec cette technique.

¹³ Traduction par l'auteur. Version originale en italien : « [...] l'individuo che produce solo gameti femminili [...] » <https://www.treccani.it/vocabolario/femmina/> (consulté le 07.11.2021).

Tableau 2. Technique {2}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
FEMME <i>âgée</i>	—	KOBIETA <i>stara</i> [34]
FEMME <i>splendide</i>	—	<i>przepiękna</i> KOBIETA [10]
FEMMES <i>jeunes</i>	FEMMINE <i>giovani</i> [18]	—
FEMMES <i>modernes</i>	—	<i>współczesne</i> KOBIETY [22]
<i>grande</i> FEMME	—	<i>wysoka</i> BLONDYNKA [23]
<i>jeunes</i> FEMMES	<i>giovani</i> FEMMINE [2]; FEMMINE <i>giovani</i> [29]	—
<i>ravissante</i> FEMME	—	<i>piękna</i> KOBIETA [46]
<i>vieille</i> FEMME	<i>anziana</i> DONNA [8]; DONNA <i>anziana</i> [17]	<i>starsza</i> PANI [8]
<i>vieilles</i> FEMMES	DONNE <i>anziane</i> [3]	—

4.3. Transfert à l'aide d'une connexion lexicale qui véhicule une signification similaire à la collocation traduite, et qui est une candidate au statut de collocation

Il y a eu quelques cas où une collocation nomino-adjectivale extraite de la littérature houellebecquienne en LD avait été traduite par une structure nom + adjectif qui n'a pourtant pas pu être considérée comme une collocation étant donné que l'adjectif ne se trouvait pas dans la première centaine d'adjectifs les plus fréquemment utilisés avec le nom concerné. De tels cas représentent la technique {3}, alors le transfert à l'aide d'une connexion lexicale qui véhicule une signification similaire à la collocation traduite, et qui est une candidate au statut de collocation. Les exemples d'emploi de cette technique sont les suivants:

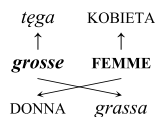


Figure 7. Transfert à l'aide de la technique {3}

En ce qui concerne cette technique, elle a été utilisée dans la traduction de 10 unités (= 15,38%) vers l'italien et dans la transmission de 13 collocations (= 20%) vers le polonais. Seules cinq collocations ont été traduites parallèlement avec ce procédé traductif.

On peut constater que la grande majorité d'équivalences italiennes (neuf) et presque la moitié d'équivalences polonaises (six) que nous voyons dans le tableau établissent les traductions mot-à-mot des collocations de la LD.

Tableau 3. Technique {3}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
FEMME <i>amoureuse</i>	—	<i>zakochana</i> KOBIEȚA [64]
FEMME <i>blafarde</i>	—	<i>blada</i> KOBIEȚA [36]
FEMME <i>cultivée</i>	—	<i>wykształcona</i> KOBIEȚA [32]
FEMME <i>épanouie</i>	—	<i>kwitnąca</i> KOBIEȚA [48]
FEMME <i>facile</i>	DONNA <i>facile</i> [20]	OSOBA <i>łatwa</i> [20]
FEMME <i>laide</i>	DONNA <i>brutta</i> [35]	—
FEMME <i>remarquable</i>	DONNA <i>notevole</i> [61]	—
FEMME <i>sage</i>	—	KOBIEȚA <i>dobra</i> [57]
<i>grosse</i> FEMME	DONNA <i>grossa</i> [6]	<i>tęga</i> KOBIEȚA [6]; <i>thusta</i> KOBIEȚA [58]; <i>gruba</i> KOBIEȚA [37]
<i>jeune</i> FEMME	<i>giovane</i> RUSSA [42]	<i>młoda</i> ROSJANKA [42]
<i>jolie</i> FEMME	DONNA <i>carina</i> [51]	—
<i>petite</i> FEMME	DONNE <i>basse</i> [5]; <i>piccola</i> DONNA [13, 60]	<i>nieduża</i> KOBIEȚKA [60] <i>mała</i> STARUSZKA [13]
<i>ravissante</i> FEMME	<i>incantevole</i> RAGAZZA [46]	—
<i>très jolie</i> FEMME	—	<i>bardzo ładna</i> MAŁŻONKA [4]

Si seulement nous avions pu les considérer en tant que les collocations, nous les aurions classifiées comme les exemples de la technique {1} (et non de la méthode {3}).

4.4. Transfert à l'aide d'une description

L'option {4} consiste en l'emploi d'une formule descriptive permettant de passer la signification d'une collocation de la LD vers un autre système linguistique. L'exemple de cette méthode phraséotraductoire constitue la construction *moglie che invecchiava*¹⁴ ('femme qui vieillissait') [IT56] dans la version italienne et la connexion *starzejąca się partnerka* ('compagne vieillissant') [PL56] remplaçant, toutes les deux, FEMME *vieillissante*. Cette méthode a été utilisée une fois (= 1,54%) pour transmettre l'item vers l'une et vers l'autre langue. Comme pour toutes les autres techniques, nous proposons un tableau.

¹⁴ L'espace étendu est utilisé pour noter les équivalents des collocations françaises n'étant pas les collocations ou les constructions nomino-adjectivales.

Tableau 4. Technique {4}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
FEMME <i>vieillissante</i>	moglie che invecchiava [56]	starzejąca się partnerka [56]

4.5. Transfert à l'aide d'un seul mot qui équivaut au sens de la collocation de départ

Les techniques {5}, {6} et {7} ont pour caractéristique commune le fait que dans toutes les trois, la collocation de la LD est transférée à l'aide d'un mot unique. Dans le cas de la première méthode de cette triade, la technique {5}, le mot qui remplace l'unité traduite équivaut au sens du nom et de l'adjectif à la fois, p. ex. donnone [IT27; IT47] remplaçant *grosse* FEMME.

La technique {5} a été utilisée pour traduire les collocations à six reprises (= 9,23%) vers l'italien et à deux reprises (= 3,08%) vers le polonais. Nous pouvons constater que les correspondances entre les collocations de la LD et les simples mots étant leurs traductions sont vraiment satisfaisantes au niveau de la transmission du sens. Néanmoins, elles ne peuvent pas nous satisfaire sur le plan du transfert de l'idiomaticité globale du texte. Le tableau 5 présente tous les items qui ont été traduits avec l'emploi de cette méthode.

Tableau 5. Technique {5}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
<i>grande</i> FEMME	spilungona [23]	—
<i>grosse</i> FEMME	donnone [37, 58]	—
<i>jeune</i> FEMME	ragazza [27, 47]	—
<i>jeunes</i> FEMMES	ragazze [19]	—
<i>vieille</i> FEMME	—	staruszka [11, 12]

4.6. Transfert uniquement à l'aide du collocatif de la collocation de départ

La méthode {6} repose sur la traduction de la collocation à l'aide de l'équivalent de son collocatif en LA uniquement, p. ex. la vecchia [IT1; IT41] qui est l'équivalent de *vieille* FEMME. Dans tous les exemples d'emploi de cette méthode, le collocatif subit une nominalisation. Le nombre de collocations transférées à l'aide de cette technique s'élève à quatre unités (= 6,15%) dans la version italienne et à une unité (= 1,54%) dans la traduction en polonais. Le tableau 6 présente les exemples de l'utilisation de cette technique:

Tableau 6. Technique {6}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
FEMME <i>jeune</i>	giovane [25]	—
<i>la plus belle</i> FEMME	la più bella [30]	najpiękniejsza [55]
<i>vielle</i> FEMME	vecchia [11, 41]	—

4.7. Transfert uniquement à l'aide de la base de la collocation de départ

En ce qui a trait à la technique {7}, celle-ci est une option traductionnelle similaire à la technique {6}. Cependant, dans de tels cas c'est la base qui est l'élément dont l'équivalent se retrouve utilisé dans le nouveau texte. Le seul exemple de la méthode concernée c'est le donne [IT1; IT7] qui remplace deux fois la collocation *jeunes* FEMMES. Le pourcentage de transferts vers l'italien employant cette méthode s'élève à 3,08%.

Tableau 7. Technique {7}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
<i>jeunes</i> FEMMES	donne [1, 7]	—

4.8. Omission

Les deux dernières méthodes renvoient aux cas où la traduction n'a pas été réussie. Nous avons proposé de scinder les transferts fautifs en {8} l'omission et en catégorie {9} qui englobe toutes les autres erreurs traductionnelles. Le tableau 8 présente les deux cas dans lesquels les collocations n'ont pas reçu d'équivalents en LA et ont été considérées comme omises.

Tableau 8. Technique {8}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
<i>jeune</i> FEMME	—	[44]
<i>jeunes</i> FEMMES	[26]	—

Nous ne pouvons pas nous passer de présenter les citations qui présentent les cas d'omission. Commençons avec la citation [IT26] :

En français:

« Il s'était surtout fait connaître en laissant pourrir de la viande dans des culottes de *jeunes FEMMES*, ou en cultivant des mouches dans ses propres excréments, qu'il lâchait ensuite dans les salles d'exposition ».

En italien:

'Si era guadagnato una certa notorietà soprattutto esponendo pezzi di carne di maiale lasciati marcire dentro mutandine e reggiseni, o liberando nelle gallerie nugoli di mosche nutrite coi suoi escrementi'.

Traduction littérale du fragment italien vers le français:

'Il avait acquis une certaine notoriété surtout en exposant des morceaux de porc laissés à pourrir dans des culottes et des soutiens-gorge, ou en lâchant des nuées de mouches nourries de ses excréments dans les galeries'.

Indiscutablement, la traduction qui vient d'être présentée doit être considérée comme fautive étant donné que la différence entre les deux fragments s'appuie premièrement sur la perte de la collocation *jeunes FEMMES* et, deuxièmement, sur l'introduction des *reggiseni* ou 'des soutiens-gorge' en français.

Quant à l'exemple de l'omission dans la version effectuée vers le polonais, elle a lieu dans la citation suivante:

En français:

« Une très *jolie jeune FEMME*¹⁵... »

En polonais:

'Skądinąd *bardzo piękna KOBIETA*...'

Traduction du fragment polonais vers le français:

'Par ailleurs, une *très belle FEMME*...'

Cet exemple (ainsi que quelques cas similaires) a été traité dans notre recherche en tant que collocations qui se superposent étant donné qu'elles ont une base commune. De cette façon, les superpositions ont été prises en compte à chaque fois séparément. Dans la citation mentionnée nous prenons en compte deux unités : *jolie FEMME* et *jeune FEMME*. Cela dit, nous considérons que la collocation mise en évidence avec la couleur grise a disparu dans la version polonaise.

4.9. Transfert malheureux ou fautif

Les autres cas du transfert considéré comme fautif sont rassemblés dans le tableau 9. Il y en a quatre (= 6,15%) et ils sont tous les exemples de la traduction vers la langue italienne.

¹⁵ Le cas d'une superposition de deux collocations. Nous marquons une collocation à l'aide de la couleur grise et l'autre avec la couleur rouge.

Tableau 9. Technique {9}

Collocation en LD	Équivalent italien	Équivalent polonais
FEMME <i>épanouie</i>	donna piena di vitalità [48]	—
<i>jeune</i> FEMME	misteriosa Valerie [28]	—
<i>très belle</i> FEMME	la tipa era piuttosto bella [24]	—
<i>très jolie</i> FEMME	giovane moglie [4]	—

La première collocation traduite de cette façon est femme *épanouie* dont l'équivalence italienne est donna piena di vitalità 'femme pleine de vitalité' [IT48]. Ceci ne peut pas être considéré comme une traduction adéquate. Pareillement, *jeune* FEMME qui a obtenu l'équivalent misteriosa Valerie 'mystérieuse Valérie' [IT28] se trouve dans la liste des unités mal traduites. Une erreur s'est produite également dans le transfert de la collocation *très belle* FEMME qui a été transmise vers l'italien en tant que la tipa era piuttosto bella 'la typesse plutôt belle' [IT24]. Comme nous voyons bien, dans la version originale, la femme était « très belle » et dans la traduction italienne elle avait l'apparence « plutôt belle ». Similairement, « la très jolie femme » est devenue « une jeune femme » dans le fragment [IT4].

5. Remarques finales

Le moment est venu de récapituler les observations effectuées. Dans un premier temps, nous devons évoquer que la technique utilisée le plus souvent dans la traduction des collocations nomino-adjectivales dans le corpus choisi pour la recherche est la méthode {1}. Elle a assuré le transfert de 47,69% des collocations vers l'italien et de 64,62% des collocations vers le polonais. Ce résultat peut surprendre, car le français est plus proche de l'italien que du polonais. Nous aurions pu escompter que le degré d'équivalence homologique soit plus haut entre les langues de la même famille, tandis que le corpus nous a démontré le contraire.

Nous remarquons aussi que les techniques consistant à transmettre les collocations à l'aide d'un seul mot, notamment les techniques {5}, {6} et {7}, ont été plus fréquemment utilisées dans la traduction littéraire vers la langue italienne.

Pareillement, c'est en langue italienne qu'il y a eu plus de transferts de collocations considérés fautifs.

Finalement, nous proposons le tableau 10 qui démontre tous les nombres et pourcentages d'emplois des moyens phraséotraductionnels que nous avons observés dans notre recherche.

Tableau 10. Techniques phraséotraductoires en chiffres

Technique	Nombre (et pourcentage) d'emplois dans la version italienne	Nombre (et pourcentage) d'emplois dans la version polonaise
{1}	31 (47,69%)	41 (63,08%)
{2}	6 (9,23%)	6 (9,23%)
{3}	10 (15,38%)	13 (20%)
{4}	1 (1,54%)	1 (1,54%)
{5}	6 (9,23%)	2 (3,08%)
{6}	4 (6,15%)	1 (1,54%)
{7}	2 (3,06%)	—
{8}	1 (1,54%)	1 (1,54%)
{9}	4 (6,15%)	—

Bibliographie:

Corpus de la recherche

Le corpus est disponible et consultable sur Dropbox. Pour y accéder, il suffit de cliquer sur le lien suivant :

<https://www.dropbox.com/s/6nyao142azqazsu/CORPUS%20DE%20RECHERCHE.pdf?dl=0>

Il existe également une version raccourcie du lien :

<https://tiny.pl/92bh9>

Romans de Michel Houellebecq

Houellebecq, M. 2000. *Les particules élémentaires*. Paris : J'ai lu.

Trad. Perroni, S.C. 1999. *Le particelle elementari*. Milan: Bompiani.

Trad. Daniłowicz-Grudzińska, A. 2020. *Częstki elementarne*. Varsovie: W.A.B.

Houellebecq, M. 2001. Extension du domaine de la lutte. Paris: J'ai lu.

Trad. Perroni, S.C. 2000. *Estensione del dominio della lotta*. Milan: Bompiani.

Trad. Wieleżyńska, E. 2021. *Poszerzenie pola walki*. Varsovie: W.A.B.

Houellebecq, M. 2001. *Plateforme*. Paris: Flammarion.

Trad. Perroni, S.C. 2010. *Piattaforma*. Milan: Bompiani.

Trad. Daniłowicz-Grudzińska, A. 2020. *Platforma*. Varsovie: W.A.B.

Houellebecq, M. 2005. *La possibilité d'une île*. Paris: Fayard.

Trad. Ascari, F. 2005. *La possibilità di un'isola*. Milan: Bompiani.

Trad. Wieleżyńska, E. 2020. *Możliwość wyspy*. Varsovie: W.A.B.

Houellebecq, M. 2012. *La carte et le territoire*. Paris: J'ai lu.

Trad. Ascari, F. 2010. *La carta e il territorio*. Milan: Bompiani.

- Trad. Geppert, B. 2019. *Mapa i terytorium*. Varsovie: W.A.B.
- Houellebecq, M. 2015. *Soumission*. Paris: Flammarion.
- Trad. Vega, V. 2015. *Sottomissione*. Milan: Bompiani.
- Trad. Geppert, B. 2020. *Uległość*. Varsovie: W.A.B.
- Houellebecq, M. 2019. *Sérotonine*. Paris: Flammarion.
- Trad. Vega, V. 2019. *Serotonina*. Milan: La nave di Teseo.
- Trad. Geppert, B. 2019. *Serotonina*. Varsovie: W.A.B.

Références citées:

- Baker, M. 1992. *In Other Words: A Coursebook on Translation*. Londres: Routledge.
- Beránková, E. 2006. Les fureurs d'un physicien quantique. Quelques remarques sur le style de Michel Houellebecq. *Verbum* 8(1): 101-108.
- Colson, J.-P. 2019. L'intraduisible sous l'angle de la phraséologie informatique. In S. Baldo de Brébisson et S. Genty (éds), *L'Intraduisible. Les meandres de la traduction*, 97-108. Arras: Artois Presse Université.
- De Almeida, J. D. 2007. Réactions à la *réaction*. Brèves considérations sur le sens de l'épiphraise dans *Les particules élémentaires* de Michel Houellebecq. *Çédille: Revista de Estudios Franceses* 3: 179-190.
- Golda, P., et J. Mężyk 2021. Phraseological units in audiovisual translation. A case study of Polish dubbing of Disney's *The Little Mermaid*. *Kwartalnik Neofilologiczny* 1: 136-154.
- González Rey, I. 2004. A fraseodidáctica: un eido da fraseoloxía aplicada. *Cadernos de fraseoloxía galega* 6: 113-130.
- González Rey, I. 2020a. A phraseotranslatological-based approach to literary translation. In F. Mena et C. Stroschen (éds), *Teaching Phraseology in the XXI Century: New Challenges*, 53-74. Francfort-sur-le-Main: Peter Lang.
- González Rey, I. 2020b. Idiomaticidad e idiomatización en traducción literaria. *CLINA: An Interdisciplinary Journal of Translation, Interpreting and Intercultural Communication* 6: 33-50.
- Hejwowski, K. 2015. *Iluzja przekładu*. Katowice: Wydawnictwo Naukowe Śląsk.
- Mel'čuk, I. 2013. Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... *Cahiers de lexicologie* 102(1): 129-149.
- Patricola, J.-F. 2005. *Michel Houellebecq ou la provocation permanente*. Paris: Écriture.
- Sułkowska, M. 2002. Problèmes méthodologiques et pratiques dans la description des séquences figées. *Neophilologica* 15: 158-166.
- Sułkowska, M. 2013. Kształcenie tłumaczy w zakresie frazeotranslacji. *Rocznik Przekładoznawczy* 8: 227-237.
- Sułkowska, M. 2016a. Perception et acquisition du figement lexical en langue maternelle. *Neophilologica* 28: 246-255.
- Sułkowska, M. 2016b. Phraséodidactique et phraséotraduction: quelques remarques sur les nouvelles disciplines de la phraséologie appliquée. *Yearbook of Phraseology* 7(1): 35-54.

- Sułkowska, M. 2018a. Frazeodydaktyka i frazeotranslacja jako nowe dyscypliny frazeologii stosowanej. *Applied Linguistics Papers* 25(2): 169-181.
- Sułkowska, M. 2018b. Linguistique contrastive et phraséologie appliquée. *Linguistica Silesiana* 39: 301-314.
- Sułkowska, M. 2019. Quelques remarques sur la phraséologie appliquée. *Neophilologica* 31: 445-455.
- Xatara, C. 2002. La traduction phraséologique. *Meta: journal des traducteurs* 47(3): 441-444.

Webographie:

- <http://www.phraseonet.com/fr/la-phraseotraductologie> (consulté le 16.09.2021).
- <https://www.noslangues-ourlanguages.gc.ca/fr/dictionnaire-des-cooccurrences/femme> (consulté le 16.09.2021).
- <https://www.sketchengine.eu/> (consulté le 16.09.2021).
- <https://www.treccani.it/vocabolario/femmina/> (consulté le 07.11.2021).